

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1929)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

AU FEU !

AR une nuit du mois d'août, les habitants de la bonne ville de Moudon furent mis en émoi : de gigantesques flammes illuminaient la région et détruisaient l'hôtel du Cerf. Il ne nous appartient plus de rechercher les causes de cet incendie ; le Cerf est détruit... paix à ses cendres !

Mais un voisin de l'hôtel, intéressante personnalité moudonnaise, nous a laissé une partie de ses impressions sur cet événement par le mémoire que voici :

Bordereau d'une partie des effets qu'on nous a volés la nuit que le Cerf a brûlé en 1800 :
6 cuillères neuves d'argent, à café, appartenant à mon fils Charles, étrennes de son parrain Louis Réal de Chapelles, déposées à la cave.

1 grande poche à soupe d'étain, même dépôt.
1 cuillère de fin argent des Indes pour servir les ragouts, ayants des armes de famille.

7 cuillères d'argent pour manger la soupe, des pincettes d'argent pour le sucre.

1 cuillère de fin argent des Indes pour le sucre.
1 cuillère et une fourchette d'argent appartenant à Marianne.

1 cuillère d'argent petite et percée pour les fruits.
tout cela déposé à la cave.

100 bouteilles de vin de 1795.
Effets volés dans nos chambres :

1 paire de boucles d'argent pour souliers ayant mon nom parfaitement gravé.

1 autre paire de boucle d'argent pour souliers longues et peu larges, ayant des reliefs, en forme de chaînettes.

1 montre simple en or, cizelé en émail bleu, et ayant un trophée de guerre.

1 boîte à thé d'argent.

Pour peu que les autres voisins aient pu en dire autant, il faut reconnaître que l'incendie du Cerf ne fut pas une perte pour tout le monde. C'est égal, cela donne une curieuse idée de la mentalité des pompiers du bon vieux temps, car cela se passait en 1800, il faut bien le dire ! De nos jours... c'est autre chose !

Jacques Desbioles.

Charité. — Maboulin a des imperfections, mais il a une qualité, il est plein de cœur.

L'autre soir, en rentrant chez lui, il rencontre un aveugle qui cheminait battant le mur de sa canne.

— Pauvre homme, dit-il, tenez, voilà pour rentrer chez vous.

Et il lui met dans la main une boîte d'allumettes.



LES BRUITS QUI COURENT

— C'est que...
— Quoi ? Tu n'es pas libre ?

Mermet grômmela, ironique et bourrant sa pipe.

— Un rendez-vous d'affaires, peut-être.

— Tais-toi capitaine, ordonna le syndic. Ne te taquine pas inutilement. Donc, à demain matin, Divorne, c'est convenu.

Ce disant David Vaudroz reconnaissait la monnaie alignée sur la table.

— Exact, Louise, merci et sans rancune.

— Oh ! monsieur le syndic, pouvez-vous penser ? C'est moi qui me suis mal exprimée... Voilà tout.

— Soit. N'en parlons plus. Bonsoir tout le monde.

Dehors, il neigeait un peu ; une neige fine, piquante comme du grésil. Et le vent soufflait en rafales.

— Ça pourrait bien s'engringer, fit David Vaudroz en regardant le ciel.

— C'est la saison. Un hiver qui se fait c'est bel et bon.

— Pour ceux qui ont assez de bois et d'habits, murmura Divorne.

mermet Divorne.

Personne ne lui répondit. Mermet ayant relevé le col de son manteau, courait déjà sur la neige fraîche, et, même, de temps en temps, esquissait une glissade. Le syndic, en sens inverse, marchait vers son logis. Divorne se vit seul. Il maugréa de nouveau contre les heureux, les riches, les repus qui se soucient peu des pauvres diables. Puis, tout petit, tout mince, sous la bourrasque, il courut, lui aussi, mais sans joie, vers la maison où, toujours geignante et g ondante, l'attendait madame Olympe.

CHAPITRE III

On juge les gens sur leur habit. C'est un sûr moyen de mal juger, mais, pour abolir cette coutume, il faudrait réformer l'entendement humain. On juge aussi les gens, et plus encore sur leur mobilier. Aussi dans une petite ville, l'emménagement d'un nouveau venu produit-il toujours un peu d'effervescence chez les voisins. Le nombre des caisses, la solidité apparente et le luxe des objets permettent aux curieux — du moins le croient-il — d'établir un diagnostic financier et de déterminer, sur le tableau des classifications sociales, l'exacte situation de l'arrivant. Les gens de Châteauvieux, les habitants de la rue du Vieux-Bourg, n'y manquèrent pas lorsque le charretier Knüti amena devant la « maison d'en face » le fourgon rempli de meubles qui précédaient de quelques jours Mme Charlon. Le bruit d'une misère noire avait couru les cottes et s'était peu à peu mué en certitude. A la fruitière, au marché, au four banal on avait annoncé que Laure revenait au pays sans sou ni maille, et les lessiveuses, autour de diverses fontaines de la ville confirmaient cette nouvelle. Dans ces circonstances, le fourgon de Knüti prenait aux yeux des bavardes une apparence de mystère qui provoqua maintes hypothèses. On avait dû se tromper. Une pauvre femme ne pouvait avoir besoin d'un pareil véhicule ? Et si le mobilier remplissait une telle voiture, c'est que Mme Charlon n'était pas « à la pitié du monde » ainsi qu'on le prétendait. Les meubles débballés surprisent encore davantage. Sans être de grand luxe, ils « se présentaient bien » — selon l'expression du tailleur Landsmann. — Tante Pousaz, la matelassière, qui passa par hasard et palpa la literie et les fauteuils, renchérit encore :

— Ah ! ma fi, voilà du bon butin ! Pas une brique de crin végétal.

Et comme il y avait une armoire à glace à trois panneaux — la première de ce genre que l'on vit à Châteauvieux — une légende s'élabora aussitôt relative au luxe éblouissant du mobilier Charlon. Sans doute, les lessiveuses s'étaient trompées. Laure ne revenait pas sans sou ni maille. Au contraire. Peut-être, même, avait-elle quelques petites rentes ? On vit bien, parmi les chaises et les tables, deux mannequins pour couturière et deux machines à coudre, mais ces objets ne susciterent pas, chez les curieux, l'idée d'un travail régulier, d'un travail pour vivre. En revanche, Mme Tauxe, dont la physionomie pincée apparut plus de vingt fois sur le seuil de la pinte et qui s'intéressait infiniment au déballage, branlait la tête, d'un air entendu et murmurait des : « Ça ne m'étonne pas » et des « On me l'avait bien dit » fort sentencieux, jusqu'au moment où la Jeanne au syndic qui regardait, elle aussi, en passant, interpella l'aubergiste :

— Qu'est-ce qui ne t'étonne pas ? Qu'est-ce qu'on t'a tant dit ?

Surprise, Madame Tauxe élua de répondre, ne voulant pas critiquer la nouvelle locataire devant la servante du syndic.

— Oh ! ce n'est rien, ce n'est rien, fit-elle avec un petit air entendu. Une idée, voilà tout.

— Alors, si ce n'est rien, pas la peine d'en parler, répliqua Jeanne.

Et elle s'en alla furieuse, maugréant contre les « mina-mor qui se mêlent toujours de la poussière des autres avant de balayer devant leur porte ». Mme Tauxe ne releva pas l'allusion, seulement, lorsque Jeanne se fut éloignée assez pour ne pas entendre, la pintière, s'adres-

sant à deux ou trois femmes qui tricotaient en groupe sur le trottoir, motiva son opinion.

— Pour quant à moi, dit-elle, je ne suis pas étonnée si Laure Pache revient sans le sou. C'est beau de faire la dame, mais encore faut-il en avoir les moyens.

Et, pour appuyer son dire, elle conclut, en patois et montrant les meubles alignés sur la rue :

Lo train medze lo bin !

Dans le quartier on attendait donc, avec une certaine impatience l'arrivée de Mme Laure ; mais les curieux en furent pour leur vigilance.

(A suivre.)

P. Amiguet.

¹ Le train mange le bien.

Un dragon de vertu. — Basquet et Perroné, tous deux de Marseille, renchérissement sur la vertu de leurs femmes.

— Je suis sûr, s'écrie le premier, que madame Basquet n'a jamais aimé d'autre homme que moi.

Et Perroné imperturbable :
— Bien mieux, mon bon ! je suis sûr que ma femme n'a jamais aimé aucun homme, pas même moi !

Théâtre Bel-Air, Lausanne. — Les dernières de « La Terre se défend ». — Le succès a été tel pendant les fêtes du Nouvel-An, on a tellement ri et applaudi, bissé et ovationné les acteurs, que le « Théâtre Vaudois » a décidé de donner quatre dernières représentations du succès sans précédent : *La Terre se défend*, comédie villageoise en 4 actes de M. Marius Chamot, avec soli et chœurs. Ces représentations auront lieu au Théâtre Bel-Air : vendredi 4, samedi 5 et dimanche à 14 h. 30. Ce spectacle sain, patriotique, moral et très comique mérite d'être vu par tous. Il est impossible de rire davantage ! Personne ne voudra manquer cette bonne aubaine ! La location est ouverte au Magasin Hippotabacs, Grad-Pont (Téléphone 22.290).

George O'Brien au Théâtre Lumen. — Au nouveau programme, de cette semaine de l'établissement du Grand-Pont, signalons un nouvelle, exclusive qui vient de remporter un immense succès dans les principales capitales d'Europe : « Prince sans amour » merveilleux film artistique et dramatique. Au même programme « Le gilet enchanté » comédie comique et « Au pays des Incas » excellent documentaire. Tous les jours, matinée à 15 h. soirée à 20 h. 30 ; dimanche 6 janvier : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30.

Dolores Costello au Royal Biograph. — « Le Maître de l'enfer » ou « Les derniers jours de San-Francisco » splendide film dramatique. L'intrigue du « Maître de l'enfer » est tour à tour sentimentale et terrifiante. Au même programme, Narcisse, « employé de cinéma » comédie comique et le « Paramount Journal » avec ses actualités mondiales. Tous les jours, matinée à 15 h. soirée à 20 h. 30, dimanche 6 janvier : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30.

Pour la rédaction :

J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits

Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1, Lausanne

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

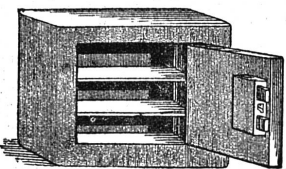
 **CRÉDIT FONCIER VAUDOIS**
ET
CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE
garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Emission d'Obligations foncières **4³/₄ 0**

Livrets d'épargne **4¹/₄ 0**

Pour éviter tous soucis
Il faut avant d'entreprendre un voyage, serrer livres, papiers et



Contre le feu Contre le vol

titres dans un coffre-fort, ou une cassette incombustible. — Ouvertures, réparations, transports, pour tous renseignements et prospectus

Fr. TAUXE, fabricant, Malley, LAUSANNE

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE
Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.
— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte.
Administration : Pré du-Marché 9, Lausanne



Union Vaudoise du Crédit
Rue Pépinet 2, LAUSANNE
17 Agences dans le Canton de Vaud
Escompte de papier - Ouverture de crédits
et en général toutes opérations de banque
Nous recevons des sociétaires en tout temps
Dividende payé ces dernières années 7 o/o



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE

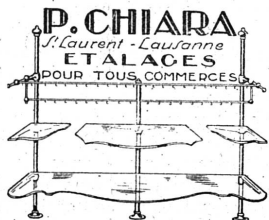


GRAISSE À TRAIRE SIMOND
La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes.
En vente partout.

Souls fabricants :
Drogueries Réunies S.A.
Lausanne

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal N. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



P. CHIARA
J. Laurent - Lausanne
ETALAGES
POUR TOUS COMMERCES

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauorget, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.
RÉPARATIONS
Plaques émaillées. Plaques gravées.

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Baumgartner & Cie
S. A.
LAUSANNE
Papiers en tous genres

ABONNEZ-VOUS
AU
"CONTEUR VAUDOIS"

Bonnes Pintes de Chez nous
où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. - Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Crêpes au Fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

PUBLICITÉ
Gyrl. Smacker
Conseil en matière de publicité

Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480 Chèques postaux II. 152

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame.
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, latant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés.
Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.
Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

Théâtre Lumen
Du vendredi 4 au jeudi 10 janvier 1929
Dimanche 6 janvier : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30

Programme de gala

Prince sans amour
Merveilleux film artistique et dramatique d'après le roman de HARRY CARR, interprété par
Georges O'BRIEN Virginia VALLI J. FARREL MAC DONALD
Mise en scène de HOWARD HAWKS
Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre renforcé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Wuilleumier

Royal Biograph
Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526
Du vendredi 4 au jeudi 10 janvier 1929
Dimanche 6 janvier : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30

Une œuvre passionnante et terrifiante

Le maître de l'Enfer
ou
Les derniers jours de San Francisco
Splendide film dramatique à grande mise en scène interprété par
Dolorès COSTELLO Anna MAY WONG Warner OLAND
Réalisation de ALAN CROSLAND
Accompagnement musical exécuté par le trio du Royal Biograph sous la Direction de M. I. RUSSO